



Les tambours

<< Je comprends que le tambour soit un objet sacré dans certaines cultures. Mais ceux que je joue et fabrique ne sont pas des reproductions rituelles d'un peuple particulier. Ce sont pour la plupart des instruments de peau et de cercle, forgés par mes mains et mon écoute. Je ne me réclame d'aucune tradition amérindienne, ni d'aucun rite. Je laisse simplement le rythme me traverser, comme une langue plus vieille que les mots.

Le cercle et la peau ne sont pas la propriété d'un seul peuple. Toutes les terres ont chanté à travers des tambours, des peaux tendues, des percussions de vie. Ce que je fais est un hommage au vivant, pas une imitation. Ces tambours sont des compagnons de peau et de souffle. Je ne parle au nom d'aucun peuple. Je parle au nom du vivant qui bat en moi. >>

Bérangère Lacaze





Ce qu'il faut savoir :

1. Le tambour rond à une peau tendue est une forme présente dans de nombreuses cultures à travers le monde, de l'Arctique aux Balkans, du Sahel aux steppes, de l'Inde à l'Irlande. Ce n'est pas un objet exclusivement amérindien.

Les chamanes de Sibérie l'utilisent.

Les peuples berbères aussi (le bendir).

Les Scandinaves païens en avaient.

Et dans l'Europe médiévale, on trouve des tambours très proches.





2. Ma méthode de fabrication est autodidacte et ne s'approprie aucun rituel transmis — j'invente mon propre artisanat, et c'est là un chemin d'humilité, non d'appropriation.

3. Acheter un instrument sur un site neutre est une démarche d'artiste ou de musicienne, pas une revendication culturelle. À moins d'utiliser des symboles sacrés sans les comprendre (ce que je ne fais pas), il n'y a pas là de trahison.

